

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées](#)[CNAM FG 15 \(20\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à monsieur Lefèvre, 7 décembre 1879](#)

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Lefèvre, 7 décembre 1879

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
Date de rédaction[7 décembre 1879](#)
Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famillistère
Destinataire[Lefèvre \[Courcelles\]](#)
Lieu de destinationRue de Courcelles, Guise (Aisne)
Scripteur / Scriptrice[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

RésuméSur la vente d'un terrain. Godin souhaite avoir une entrevue avec Lefèvre pour conclure la vente rapidement et lui permettre d'occuper des ouvriers aux travaux du chemin pendant la mauvaise saison.

SupportL'encre de la copie des premières lignes de la lettre est grise ; l'encre du reste de la lettre est violette.

Mots-clés

[Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Personnes citées

- [André, Eugène \(1836-\)](#)
- [Flamant, Aimé \(1843-1897\)](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (20)

Collation2 p. (299r, 300r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 06/02/2024

Guise le 7 X^{bre} 1877 299

Monsieur Lafitte,

Il y a déjà quelque temps rencontrant M. Flamand, je lui ai demandé pour moi le contrat de vente entre vous et moi en respect à.

Il me répondit que vous lui aviez demandé d'attendre parce que vous vouliez causer avec moi de certaines choses que j'avais faites.

J'espérais donc avoir incessamment votre visite, mais ne vous voyant pas, j'ai prié M. André de vous demander à terminer cette affaire.

J'ai été très-surpris d'apprendre de ce dernier que votre pensée était que j'avais renoncé aux conventions faites avec vous. Cela m'étonne d'autant plus que je ne pense pas avoir donné à personne le motif de

avoir que je sois homme à résilier une
parole donnée.

Je désirais d'autant plus en finir
que cela m'eût permis d'occuper aux
travaux du chemin quelques ouvriers de
plus pendant la saison rigoureuse.

Je vous prie donc instamment
de me donner l'occasion de vous voir
afin d'en finir sur cette fois ce serait
vous qui caractériser les conventions faites
et la parole donnée.

Votre tout dévoué

Lodovico